

undefined - vendredi 20 janvier 2023

France-Monde

POLITIQUE

# Mobilisation à taux plein pour la retraite

Francis BROCHET



*Il y avait plus de deux millions de manifestants dans toute la France jeudi selon les syndicats, dont 400 000 à Paris, au départ de la place de la République. Photo AFP/Alain JOCARD*

**Les opposants à la réforme des retraites ont réussi leur pari, avec la plus forte mobilisation depuis 2017. L'intersyndicale a déjà annoncé une nouvelle journée d'action le 31 janvier. Mais le chef de l'État réaffirme sa « détermination » à mettre en œuvre une réforme « juste ».**

Mission remplie pour les opposants à la réforme des retraites : quelque 200 manifestations ont rassemblé plus de 2 millions de personnes dans toute la France, selon la CGT – et 1,12 million selon le ministère de l'Intérieur.

C'est davantage que le 5 décembre 2019, pour la première mobilisation contre la réforme ancienne mouture, que l'entourage présidentiel avait retenue comme « jauge » de la réussite du mouvement. Les manifestations avaient alors rassemblé 1,5 million de personnes selon les syndicats, 860 000 selon la police.

Journée réussie, également, car passée globalement dans le calme. Les violences, devenues habituelles ces dernières années, ont été cette fois limitées, tenues en marge des cortèges. « Je salue l'engagement des forces de l'ordre, comme des organisations syndicales, qui ont permis aux manifestations de se dérouler dans de bonnes conditions », a tweeté la Première ministre Élisabeth Borne.

À Paris, ils sont plus de 400 000 selon la CGT (80 000 selon la police) à défiler derrière le slogan : « Travailler plus longtemps, c'est non ! » Tenant la banderole, côte à côte, les secrétaires généraux

de la CFDT et de la CGT, Laurent Berger et Philippe Martinez, entourés des leaders de FO, la CFE-CGC, l'Unsa, la FSU, la CFTC, Solidaires... Une image d'unité jamais vue depuis 2010, et « un gage de confiance pour les salariés », se réjouit Philippe Martinez.

Loin du “carré de tête” syndical se retrouvent les dirigeants de gauche, Marine Tondelier (EELV), Olivier Faure (PS), Fabien Roussel (PCF) et Mathilde Panot (LFI).

Seule cette dernière sera à nouveau dans la rue ce samedi, pour une manifestation organisée par La France insoumise qui irrite des syndicats soucieux d'éviter toute “récup” politique.

Sans surprise, la mobilisation a entraîné la « journée de galère » annoncée par le ministre des Transports : un train régional (TER) sur dix en moyenne, et peu de TGV. Dans l'Éducation nationale, 65 à 70 % des enseignants ont fait grève selon les syndicats, 35 à 42 % selon le ministère. Du côté des raffineries, la CGT TotalEnergies a compté entre 70 et 100 % de grévistes, sans provoquer de manque de carburants dans les stations, selon la direction. « On est parti pour un conflit dur », estime Frédéric Souillot (FO), « il faut bloquer l'économie ».

Il n'en est pas question, répond le président depuis Barcelone, où il participe au sommet franco-espagnol. La réforme a été « démocratiquement présentée, validée », elle sera mise en œuvre avec «détermination».

Dans la soirée, l'intersyndicale réaffirme son exigence de retrait de la réforme. Elle programme une nouvelle manifestation le 31 janvier, et appelle à «multiplier les actions et initiatives partout sur le territoire, dans les entreprises et services, dans les lieux d'étude, y compris par la grève, notamment autour du 23 janvier». Une formulation floue, qui témoigne de divergences sur l'appel à une grève reconductible.

Dans tous les cas, le projet de loi sera adopté ce lundi 23 par le conseil des ministres.